

Psei

Pour citer cet article :

M. Chabbi,
" Le Club Nucléaire : des capacités très inégales.(Inf.1/1-10) ",
, Numéro 1, , ,
mis en ligne le 17 août 2015.
URL : <http://revel.unice.fr/psei/index.html?id=349>

[Voir l'article en ligne](#)

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL @Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.

L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

Le Club Nucléaire : des capacités très inégales. (Inf.1/1-10)

M. Chabbi

Références de la Note

Numéro édition	Rubriques liées	Niveau de fiche	Fiches liées
Inf. 1	1, E, G	N 1	

I Observations générales (Inf.1/1).

(1) Il est ordinaire d'évaluer la capacité nucléaire à partir du nombre d'armes, de missiles, de sous-marins etc... Cette approche, que l'on reprend ici pour le moment, est évidemment trop sommaire. La qualité des munitions comme des vecteurs, les objectifs de l'Etat et le contexte où il se trouve sont également à prendre en compte.

Il est important aussi de noter que les données, notamment numériques, fournies doivent, sauf exception, être considérées comme approximatives. Le niveau de transparence en ces matières est très inégal. La France, le Royaume- Uni et les Etats Unis font une part grandissante à l'information. C'est nettement moins le cas de la Russie et surtout de la Chine, de l'Inde, du Pakistan, de la Corée du Nord. Cela se constate aisément dans les rapports fournis par ces Etats pour la Conférence du TNP prévue en 2015. Le champion en la matière étant Israël, qui n'a jamais expressément déclaré ou nié être une puissance nucléaire. Les incertitudes relatives aux données peuvent affecter les analyses.

Sources : Les annuaires du SIPRI (*SIPRI Yearbook*), les données de la *Federation of The American Scientists*, celles de l'*Arms Control Association* et de la *Nuclear Threat Initiative*. Egalement pour une vue d'ensemble des problèmes actuels *DSI* Hors série n° 35, 2014, Dissuasion nucléaire. Les références relatives à chaque pays sont données à son propos. Les chiffres reproduits dans les tableaux sont normalement ceux du SIPRI. Ils peuvent différer de ceux que donnent d'autres sources. Si l'écart est significatif, dans les sources considérées comme les plus fiables, nous signalons son existence. L'absence fréquente d'informations publiques encourage la circulation de chiffres peu crédibles, notamment à propos de la Chine. (Io) indique que l'information officielle a été donnée par le pays concerné

II Etats dotés parties au TNP (Inf. 1/ 2)

(2) Ces Etats doivent, du point de vue capacitaire être répartis en trois groupes :

- le premier, aux capacités les plus grandes, est composé des Etats Unis et de la Russie,
- suivent le Royaume Uni et la France,
- vient ensuite la Chine.

Cette répartition pourrait évoluer nettement à moyen terme, la Russie quittant, faute de moyens suffisants pour tenir ce rang, le premier groupe et la Chine y accédant (v. les perspectives d'évolution du club nucléaire A 18- 25)).

(3) Les Etats-Unis et la Russie

Etats	Accès aux armes nucléaires (nombre d'essais) ¹	Capacité fin 2014 ²	Nombre total d'armes nucléaires Total en 2010 ³ Total max atteint	Modernisation Oui/ Non MCO MOD DVPT ⁴
Etats Unis	1945 (1054)	Triade Mer sol 1152 Sol Sol 470 Air sol 300 ANT 200 Armes non déployées 2530 En attente de démantèlement 2700	Tot. actuel 7352 Tot. 2010 - 9600 Tot. max. 31255 en 1967	Oui MOD
Russie	1949 (715)	Triade Mer sol 480 Sol sol 1220 Air sol 810 ANT oui A.non déployées oui En attente de démantèlement oui	Tot. actuel 8 043 Tot. 2010 – de 12000 Tot. max 45000 en 1986	Oui MOD+

La conclusion des accords *START* puis *SORT* et *New START* en 2010, entré en vigueur en 2011, a provoqué une baisse significative du nombre des AN des Etats Unis et de la Russie, après la guerre froide et au cours des dernières années. Cette baisse devrait se poursuivre pour atteindre les plafonds fixés par *New START*- c'est-à-dire un maximum des 1550 têtes nucléaires déployées- et peut être, aller au-delà.

On notera que les deux triades, comme c'était déjà le cas pendant la guerre froide, restent dissemblables, la composante majeure étant maritime du côté américain et terrestre du côté russe.

La différence qui apparaît en ce qui concerne la modernisation (MOD+ pour la Russie) s'explique par le fort recul subi par la Russie, après la fin de l'URSS.

Sources: Kristensen Hans M et Robert S Norris, Us nuclear forces 2014, *Bulletin of the Atomic Scientists*,(BAS) 70 (1), 2014 et Russian nuclear forces 2015, *Bulletin of the Atomic Scientists* (BAS), 2015.

(4) La France et le Royaume Uni

Etats	Accès aux armes nucléaires (nombre d'essais)	Capacité fin 2014	Nombre total d'armes nucléaires Total en 2010 Total max atteint	Modernisation Oui/Non MCO MOD DVPT
-------	--	-------------------	---	--

France	1960 (210)	Dyade Mer sol 48 missiles Air sol 54 ASMPA (Io) Armes non déployées aucune	Tot. 300 (Io) Tot. 2010 identique (540 en 1992)	Oui MOD
Royaume Uni	1952 (45)	Une seule composante Mer sol	Tot. moins de 225 Tot. 2010 225 (+ de 400 à la fin des années 1970)	Oui MCO/MOD

Ces deux Etats sont restés en dehors des accords de réduction des armes nucléaires et leur situation demeure stable depuis le début des années 2010. Mais en réalité ce sont, parmi les Etats dotés au sens du TNP, ceux qui ont opéré, depuis la fin de la guerre froide, le désarmement le plus important, de manière unilatérale. Le Royaume Uni a supprimé complètement la composante aérienne de sa force nucléaire et il a prévu de poursuivre le désarmement en ramenant le nombre de ses ogives à 180 en 2025 et celui de ses ogives opérationnelles à 120. La France a abandonné la composante sol- sol de sa force nucléaire, pré- stratégique et stratégique. Elle a également réduit fortement sa composante aéroportée et d'un tiers sa composante sous marine.

Sources : Rapports présenté pour la Conférence d'examen du TNP de 2015, NPT/CONF.2015/PC.III/14, (29 avril 2014), not. pp 3-5 pour la France et discours F. Hollande 19/02/2015 et NPT/CONF.2015/PC.III/15 (30 avril 2014), not. pp. 2, 3, pour le Royaume Uni.

(5) La Chine

Etat	Accès aux armes nucléaires (nombre d'essais)	Capacité fin 2014	Nombre total d'armes nucléaires Total en 2010 Total max atteint	Modernisation Oui/Non MCO MOD DVPT
Chine	1964 (45)	Triade Mer sol Sol sol Air Sol Armes non déployées ANT possession incertaine	Tot. 250 Tot. 2010 240 Tot. max inconnu	Oui MOD & DVPT

La Chine est la seule, parmi les Cinq à renforcer ses forces nucléaires. Cela s'explique à la fois par le retard qu'elle avait sur les autres et par ses ressources grandissantes. Il est probable qu'elle s'efforcera de se doter d'une triade effective, dont actuellement elle ne dispose pas, et d'une capacité de seconde frappe assurée par SNLE/MSBS et qu'elle y parviendra. Qu'elle tente d'aller au-delà est beaucoup plus

incertain voire improbable (v. les Perspectives d'évolution).

Sources: Kristensen Hans M et Robert S. Norris, Chinese nuclear forces 2013, *Bulletin of the Atomic Scientists*, 69 (6), 2013

III Puissances nucléaires “de facto” (Inf.1/ 6)

(6) Ces Etats doivent, s'agissant de leurs capacités actuelles, être répartis en deux groupes, Israël étant pour le moment en avance sur l'Inde et le Pakistan. Cette situation devrait se modifier, au profit de l'Inde, au cours des années à venir (v. les perspectives d'évolution du club nucléaire A 18- 25)).

(7) Israël

Etats	Accès aux armes nucléaires (nombre d'essais)	Capacité fin 2014	Nombre total d'armes nucléaires Total en 2010 Total max atteint	Modernisation Oui/Non MCO MOD DVPT
Israël	Date inconnue ⁵	Triade ⁶ Chiffres inconnus Armes non déployées ANT ?	Tot. 80 Tot. 2010 80 Tot. max inconnu	Oui MCO/MOD

Son programme nucléaire étant très ancien et ayant bénéficié de la coopération des Occidentaux, Israël dispose actuellement d'une triade effective dans le contexte régional où il est en position de dissuasion unilatérale et de dissuasion si on inclut le Pakistan dans la région. Il est peu probable que cette position reste aussi favorable (v. les perspectives d'évolution du club nucléaire A 18- 25).

Israël s'en tient toujours à sa politique « d'ambiguïté délibérée ».

Sources : Kristensen Hans M et Robert S Norris, Israeli nuclear weapons, 2014, *Bulletin of the Atomic Scientists*, 70 (6) 2014.

(8) Inde et Pakistan

Etat	Accès aux armes nucléaires (nombre d'essais)	Capacité fin 2014	Nombre total d'armes nucléaires Total en 2010 Total max atteint	Modernisation Oui/Non MCO MOD DVPT
Inde	1974 SIPRI 2 (6 essais)	Dyade Air sol Sol sol Chiffres inconnus Armes non déployées Mer sol en	Tot. 90/ 110 Tot 2010 60/80	Oui MOD& DVPT

		cours		
Pakistan	1998 SIPRI 2 (6 essais)	Dyade Air sol Sol sol Chiffres inconnus Armes non déployées Mer sol en projet	Tot. 100/120 Tot 2010 70/90	Oui MOD& DVPT

Parti plus tard que l'Inde, le Pakistan est parvenu à se doter de la bombe avec divers soutiens, parmi lesquels on mentionne la Chine et l'Arabie Saoudite, et la coopération de la Corée du Nord. Sa bombe est parfois vue comme étant une bombe « islamique ». Pour le moment l'évolution de ces deux pays est contrainte surtout par leurs relations bilatérales mais cela devrait changer étant donné la dimension de puissance mondiale de l'Inde et l'évolution du contexte asiatique (v. les perspectives d'évolution du club nucléaire).

Sources : Kristensen Hans M et Robert S. Norris, Pakistan's nuclear forces, 2011, *Bulletin of the Atomic Scientists*, 67 (4) 2011 et Indian nuclear forces 2012, *BAS*, 68 (4), 2012.

IV Etats auxquels est refusé l'accès aux armes nucléaires (Inf. 1/ 9)

(9) Corée du Nord

Etat	Accès aux armes nucléaires (nombre d'essais)	Capacité fin 2014	Nombre total d'armes nucléaires Total en 2010 Total max atteint	Modernisation Oui/Non MCO MOD DVPT
Corée du Nord	2006	Constitution en cours	6 à 8	MOD & DVPT

(10) Le Club nucléaire est actuellement travaillé par deux tendances contraires, le désarmement chez les Etats dotés, les plus avancés, et le *Build Up* chez les autres. La perspective à moyen et long terme est celle d'une plus grande homogénéité du club et de modifications dans le classement. Mais le fait que le mouvement de modernisation touche aussi la première catégorie de pays indique que ce processus risque d'être de longue durée et de varier sensiblement selon les pays concernés. Quelques réflexions, esquissées dans les perspectives seront complétées avec l'examen plus précis, du

phénomène de la modernisation des arsenaux nucléaires (voir la note d'information de JF Guilhaudis et M Chabbi).

¹ Procéder à un essai nucléaire n'est qu'un premier pas vers l'apparition d'une puissance nucléaire. Il faut que l'explosif soit maniable et avoir également un vecteur adapté pour le délivrer sur la cible potentielle. Réunir ces conditions peut prendre du temps. Dans le cas de la France le premier essai nucléaire a eu lieu en 1960, la première patrouille de bombardier nucléaire en 1964 et celle du premier SNLE en 1971.

² S'agissant des capacités, il nous a paru important de préciser si elles correspondent à une situation de triade (composante Air Sol, Sol sol et Mer sol) de dyade ou à une force mono composante. En effet les forces les plus avancées sont ou ont été en forme de triade et disposer d'une capacité sous marine (SNLE) est considéré comme le meilleur moyen d'avoir une capacité de seconde frappe, condition d'une véritable dissuasion. On a également tenu à signaler la capacité d'ANT, signe d'acceptation de l'emploi de l'arme nucléaire.

³ L'introduction du chiffre correspondant donné par le SIPRI pour janvier 2010 (*SIPRI Yearbook 2010*, p 334) permet de mesurer l'évolution des forces au cours des dernières années.

⁴ La question, tout à fait importante, de la modernisation des forces est traitée à la Note 5. MCO, pour maintien en condition opérationnelle, MOD soit modernisation, DVPT ou développement signalent la/ les évolutions en cours, pour chaque pays.

⁵ Il n'est pas possible de donner une date d'essai et d'accession à la capacité nucléaire dans le cas d'Israël. Plusieurs possibilités ont été évoquées- essai souterrain dans le désert du Néguev en 1976, essais non nucléaires, essai dans les eaux sud-africaines en 1979. La question de l'armement nucléaire israélien a fait l'objet d'une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies pour la première fois en 1981 (A/RES/36/98) mais la question de la coopération nucléaire entre l'Afrique du sud et Israël était posée depuis 1978 (A/RES/33/71A) et celle de la création d'une zone exempte d'armes nucléaires au Moyen- Orient depuis décembre 1974, à l'initiative de l'Iran, (RES/3263 (XXIX)).

⁶ La composante sous-marine de la force nucléaire israélienne est équipée non de sous marins à propulsion nucléaire mais de sous-marins diesel, dont les performances ne sont pas comparables